

**LES CAHIERS DE L'ANTIDOTE**

**ON FAIT  
C'QU'ON PEUT**

**MAIS ON EST LÀ...**

**LE VIRUS NE PASSERA PAS!  
[WWW.SYLLEPSE.NET](http://WWW.SYLLEPSE.NET)**

**SYLLEPSE**  
EDITIONS

Comme pour l'ensemble de la population, la pandémie de Covid-19 frappe la chaîne du livre et a un impact sur les éditions Syllepse.

Momentanément, nous ne pouvons plus assurer les expéditions.

Si les commandes de livres peuvent toujours être faites, elles ne seront honorées que lorsque la situation sanitaire le permettra.

Néanmoins, vous avez toujours la possibilité d'acheter sur notre site les livres électroniques :

[www.syllepse.net/ebooks- r 103.html](http://www.syllepse.net/ebooks- r 103.html)

ou de passer commande des livres à paraître. Voir notre rubrique «En avant première» :

[www.syllepse.net/avant-premiere- r 21.html](http://www.syllepse.net/avant-premiere- r 21.html)

En effet, n'oubliez pas que les éditions Syllepse ne peuvent exister sans le soutien de leurs lecteur·trices.

Nous espérons pouvoir vous retrouver au plus vite en librairie et sur notre site avec toutes les nouveautés annoncées... mais retardées.

En attendant, nous vous ferons, aussi régulièrement que possible, quelques cadeaux.

Voici déjà le numéro 3 des *Cahiers de l'antidote*.

[www.syllepse.net](http://www.syllepse.net)

# CHOSSES VUES, AU RETOUR D'UN VOYAGE DANS LES ENFERS

RABELAIS, *PANTAGRUEL*

Version intégrale et originale, présentée par François Bon, Paris, POL, 1992.

Epistémon, un des compagnons de Pantagruel raconte : Je prenais, dit-il, un singulier passe-temps à les voir.

– Comment, dit Pantagruel ?

– On ne les traite pas, dit Epistémon, si mal que vous penseriez, mais leur état est changé de bien étrange façon. Car je vis Alexandre le grand qui rapetassait de vieilles chausses, et ainsi gagnait sa pauvre vie.

Xerces criait la moustarde ; Darius, cureur de retraictz (vidangeur) ; Romulus était saulnier (marchand de sel) ; Numa, clouatier (cloutier) ;

[...] Demosthène, vigneron ; Cicéron, attise feu (le tâcheron du forgeron) ; Ulysse, faucheur ;

[...] Hannibal, cocquassier (marchand d'œufs et de volailles) ; Priam vendait les vieux drapeaulx (des chiffons) ; Lancelot du Lac estoit escorcheur de chevaulx morts ;

[...] Les douze pairs de France sont là et ne font rien que j'ai jamais vu, mais ils gagnent leur vie à endurer force plameuses, chiquenaudes, alouettes et grands coups de poing sur les dents.

[...] Boniface, pape huytiesme estoit escumeur de marmites. Le pape Alexandre estoit preneur de ratz ; Le pape Sixte estoit gresseur de vérolle,

– Comment, dit Pantagruel, il y a des vérollez de par au-delà ? Certes ; dit Epistémon. Je n'en vis jamais tant, il y en a plus de cent millions.

[...] Le pape Urbain, crocquelardon (pique-assiette). Melusine était souillarde de cuisine. Matabrune lavandière de buées (blanchisseuse faisant bouillir le linge). Cléopâtre estoit revenderesse d'oignons. Hélène estoit courratière de chamberières (tenancière d'un bureau de placement de servantes). Sémyramis estoit espouille-resse de belistres (ôtant la vermine aux gueux).

En ceste façon ceulx qui avoient esté gros seigneurs en ce monde icy, gaingnoient leur pouvre meschante et paillarde vie là bas. Et au contraire les philosophes et ceulx qui avoient esté indigens en ce monde, de par de-là estoient gros seigneurs en leur tout. Je vis Diogène qui se prélassoit en magnificence avec une grande robbe de pourpre et ung sceptre : & faisoit enrager Alexandre le grand, quand il n'avait pas bien rapetassé les chausses, & le payait à grand coup de baston.

[...]

Seulement dys nous comment y sont traictez les usuriers :

– Je les vis tous occupez à chercher les espingles rouillées & vieulx clous, parmy les ruisseaux des rues, comme vous voyez faire les coquins en ce monde. Mais le quintal de ces quinqualleries ne vault qu'ung bous-sin de pain, encores y en a il maulvaise depesche.

[...] Or, dit Pantagruel, faisons ung trançon de bonne chère, & beuvons je vous en prie enfans ; car il fait beau boire.

# AUX HÉSITANTS

BERTOLT BRECHT

Traduit de l'allemand par Olivier Favier.

<http://dormirajamais.org/brecht/>

Tu dis :

Pour nous les choses prennent un mauvais pli.

Les ténèbres montent. Les forces diminuent.

Maintenant, après toutes ces années de travail,

Nous sommes dans une situation plus difficile qu'au début.

Et l'ennemi se dresse plus fort qu'autrefois

On dirait que ses forces ont grandi. Il paraît désormais invincible.

Nous avons commis des erreurs, nous ne pouvons plus le nier.

Nous sommes moins nombreux.

Nos mots sont en désordre. Une partie de nos paroles

L'ennemi les a tordues jusqu'à les rendre méconnaissables.

Qu'est-ce qui est faux dans ce que nous avons dit,

Une partie ou bien le tout?

Sur qui pouvons-nous compter? Sommes-nous des rescapés, rejetés

d'un fleuve plein de vie? Serons-nous dépassés

ne comprenant plus le monde et n'étant plus compris de lui?

Aurons-nous besoin de chance?

Voilà ce que tu demandes. N'attends

pas d'autre réponse que la tienne.

# MON COPAIN D'PÉKIN

FRANCIS LEMARQUE

Mon copain d'Pékin  
Est passé sur mon chemin  
Dans une rue pleine de poussière  
Tout au bout d'la terre  
Il ne m'a rien dit  
Simplement il m'a souri  
Et l'on est devenus copains  
Dans les rue d'Pékin  
Il était vêtu  
D'un costume en toile bleue  
Qu'il promenait dans la rue  
D'un air bienheureux  
Mon copain d'Pékin  
Il n'en saura jamais rien  
En suivant son pas tranquille  
J'ai connu sa ville  
Que le monde est petit  
Que le monde est joli  
Il est tout plein d'amis  
Comme lui  
Les tramways d'Pékin  
Font sonner dès le matin  
Leur carillon musical  
Tout le long des rails  
Dans la rue qui bouge  
Le vendeur de poissons rouges  
Fait claquer ses p'tits bâtons  
En bois de bambou

Le marchand d'primeurs  
Un artiste à sa manière  
Jongle avec toutes les couleurs  
Des fruits de la terre  
Et puis des enfants  
Vous bousculent en courant  
Derrière les petits plateaux  
Du marchand d'gâteaux  
Dans le monde entier  
Les rues sont remplies d'images  
Et c'est avec ce langage  
Qu'elles se font aimer  
Toutes leurs maisons  
Sont faites pour la même raison  
Protéger l'bonheur des gens  
Qui vivent dedans  
Et si mon copain  
Il aime mieux le riz que le pain  
Il préfère le thé au vin  
Ça ne change rien  
Mon copain d'Pékin  
Rencontré sur mon chemin  
Dans une rue pleine de poussière  
Tout au bout d'la terre  
Il a emporté ce jour-là sans le savoir  
Rien qu'en croisant mon regard  
Toute l'amitié  
D'un enfant d'Paris  
Mon copain d'Pékin

# DESDE HONDURAS

## DÍA 9

MELISSA CARDOZA<sup>1</sup>

Marzo 2020

Que se aburran las Atala, las Gutiérrez, las Larach  
Que les fastidie la ausencia de sus empleadas  
y sospechen de cada tortilla  
que les indigne el trabajo sin hacer  
y les corra las entrañas el corrupto origen de su  
sangre  
Que el miedo se les meta, al fin, entre las sábanas  
inmaculadas  
Nosotras, compañeras, tenemos mucho que hacer  
Arreciar la esperanza  
darle vuelta a todo esto  
crear no zurcir  
probar lo que siempre quisimos  
Ya no hay tiempo, nos han dicho  
y la vida pende de un virus  
el miedo mata, pero es el amor el que nos salvará de  
sus designios

Hay que levantar de nuevo la casa  
soleada  
oronda  
común

---

1. Poétesse et essayiste, militante féministe du Honduras, autrice de *13 colores de la resistencia hondureña*.

# DEPUIS LE HONDURAS

## JOUR 9

MELISSA CARDOZA

Mars 2020

Que ces dames Atala, Gutiérrez et Larach<sup>1</sup> s'ennuient  
Que l'absence de leurs bonnes les contrarie  
et qu'elles soupçonnent chaque tortilla  
qu'elles soient indignées par le travail qui n'est plus  
fait  
que l'origine corrompue de leur sang leur mange les  
entrailles  
Que la peur se faufile, enfin, dans leurs draps  
immaculés  
Nous, mes compagnes, nous avons beaucoup à faire  
Regonfler l'espoir  
retourner tout ça  
créer et pas reprendre  
tenter ce que nous avons toujours souhaité  
Et nous n'avons plus le temps, nous a-t-on dit  
la vie est suspendue à un virus  
la peur tue, mais c'est l'amour qui nous sauvera de ses  
desseins  
Il faut rebâtir la maison  
au soleil  
fière  
en commun

---

1. Les Atala, les Gutiérrez et les Larach sont des grandes familles de l'oligarchie hondurienne.

## UN SACRÉ GUEULETON

JIM HARRISON, *UN SACRÉ GUEULETON*

J'ai lu, 2019, p. 425.

«N'importe quel crétin sait que le vin rouge est la meilleure boisson énergisante qui existe, à condition de ne pas en boire plus de deux bouteilles.»

## SANS TITRE

ANONYME

26 mars 2020.

En réponse aux appels des agriculteurs, les Balkany sont volontaires pour aller faucher du blé!

Compagnie Jolie Môme

[On fait c'qu'on peut... Mais «On est là»!](#)

The Police, «Don't stand so close to me» (1986)

<https://youtu.be/maYgQ8RmoX8>

La dialectique peut-elle casser des briques?

[www.youtube.com/watch?v=Anr2d\\_Tuakg](http://www.youtube.com/watch?v=Anr2d_Tuakg)

# ROCKIN' IN THE FREE WORLD

NEIL YOUNG, « ROCKIN' IN THE FREE WORLD »

[www.youtube.com/watch?v=JHs\\_f063EzQ&feature=youtu.be](http://www.youtube.com/watch?v=JHs_f063EzQ&feature=youtu.be)

Il y a des couleurs dans la rue  
Rouge, blanc et bleu  
Les gens traînent des pieds  
Les gens dorment dans leurs chaussures  
Mais il y a un panneau de signalisation  
Sur la route  
Beaucoup de gens disent  
Nous serions mieux morts  
Ne le prenez pas mal  
Mais je suis des leurs  
Alors j'essaie de l'oublier  
De toute façon ; je le peux

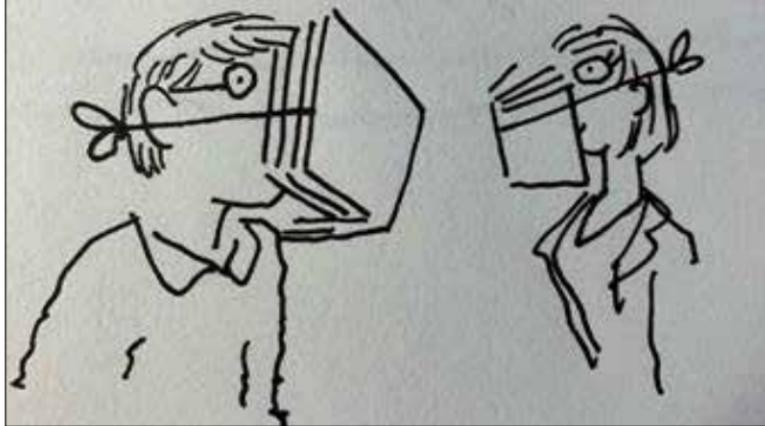
Gardez le rythme dans le monde libre  
Gardez le rythme dans le monde libre  
Gardez le rythme dans le monde libre  
Gardez le rythme dans le monde libre

Je vois une femme dans la nuit  
Avec un bébé dans les bras  
Sous un vieux lampadaire  
Près d'une poubelle  
Alors elle mets son enfant loin  
Et se prépare à le frapper  
Elle déteste sa vie  
Et tout ce qu'elle a sacrifié pour elle  
Il y a encore un enfant  
Qui n'ira jamais à l'école  
ne tombera jamais amoureux  
Ne deviendra jamais cool...

Gardez le rythme dans le monde libre  
Gardez le rythme dans le monde libre

Gardez le rythme dans le monde libre  
Gardez le rythme dans le monde libre  
Nous avons eu un millier de lueurs d'espoir  
Pour un SDF  
Nous avons eu une gentille, douce  
Mitrailleuse en main  
Nous avons eu de grand magasins  
Et du papier toilette  
Eu des boîtes en plastique  
Pour la couche d'ozone  
Eu un homme du peule  
Nous disant de garder espoir  
Eu du carburant à brûler  
Eu du chemin à parcourir  
Gardez le rythme dans le monde libre  
Gardez le rythme dans le monde libre  
Gardez le rythme dans le monde libre  
Gardez le rythme dans le monde libre

Le port régulier d'ouvrages  
de littérature permet de lutter  
contre la propagation des  
expressions à la con.





«Nous venons de subir une incroyable défaite. À qui la faute? [...] À tout le monde, en somme, sauf à eux [nos généraux]. Quoi que l'on pense des causes profondes du désastre, la cause directe – qui demandera elle-même à être expliquée – fut l'incapacité du commandement.»

Marc Bloch, *L'Étrange Défaite*, Paris, Folio, 1992, p. 55.